

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises . . . . .	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.503 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 13 Mars, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés le 6 février :

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Friville, chemin du Clos-Verger, Parilly-Vénissieux, parrains MM. Berteux et Régnier. — M. Régnier Maurice, 263, grande rue de la Guillotière, Lyon, parrains MM. Thomas et Berteux. — V. Swets et Zeitlinger, 471 Keizersgracht, Amsterdam, Hollande, libraires et éditeurs, parrains MM. Bonnamour et Jacquet. — M<sup>lle</sup> Zia (Yonçon), étudiante, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5<sup>e</sup>). *Coléoptères (Languidae et Cassidinae)*. — M. Yang (We-I), Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5<sup>e</sup>). *Hémiptères sp. Pentatomidae*. — M. Chang (Goey-Park), directeur du Bureau entomologique de la Province de Che-Kiang, Hangchow (Chine). *Aphididae, Entomologie appliquée*. — M. Callé (J.), instituteur, 1, avenue de Saquet, Vitry-sur-Seine (Seine). *Botanique. Phanérogames de France. Cryptogames vasculaires du globe*. — M. Descure (D<sup>r</sup> Auguste), professeur de Sciences naturelles au Collège libre, 11, rue Richemont, Vannes (Morbihan). — M. Pourquoié (François), 3, rue Ledru-Rollin, Saint-Quentin (Aisne). *Coléoptères. Lépidoptères*. — M. Monméjean (Edouard), instituteur, Hautefage-la-Tour (Lot-et-Garonne). *Paléontologie. Préhistoire*. — M. Tassel (Michel), 15, rue Guilloteaux-Vatel, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères sp. Carabes, Staphylins et Curculionides*, parrains MM. Riel et

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION BOTANIQUE

Séance du 12 Février

#### Présentation de plantes d'Antibes

PAR M. PICHARD

*Bellis annua*, *Globularia alypum*, *Hyoscyamus albus*, *Scrophularia peregrina*, *Gladiolus segetum*, *Crocus versicolor*, *Ecballium elaterium*, *Calendula arvensis*, *Lotus allionii*, *Cistus monspeliensis*, *Erodium moschatum*, *Dianthus liburnicus*, *Alyssum maritimum*, *Anemone hortensis*, *Ficaria grandiflora*, *Plantago coronopus*.

#### Développement des bourgeons axillaires et axillo-cotylédonaires des plantules de « *Ervum Lens* » sous l'influence des rayons ultra-violet

PAR M. Ed. GILLES

On a souvent signalé la croissance plus rapide des plantes traitées par les rayons ultra-violet dans certaines conditions. Cette action est absolument incontestable : nous l'avons nous-mêmes particulièrement étudiée. Nous rapportons dans la présente note un cas assez curieux de développement des bourgeons axillaires et axillo-cotylédonaires de la tige de plantules de *Ervum Lens* (Lentille), après des irradiations à l'ultra-violet.

Nos expériences ont porté sur des plantules de l'espèce en question, ayant des tiges de 5 centimètres environ, portant déjà un bouquet de petites feuilles à leur sommet. Le long de la tige à l'aisselle de feuilles très réduites et à la base de cette tige, sur chaque cotylédon, se trouvent les bourgeons dont nous avons obtenu le développement.

La source de rayons utilisée est une lampe à vapeur de mercure en quartz de la Société Gallois (modèle sur courant continu, 70 volts, 3 ampères). Le spectre ultra-violet total émis par cette lampe s'étend de 4.000 à 2.200 Angströms. Le rayonnement non filtré comprend donc les rayons abiotiques (de longueur d'onde inférieure à 3.000 Angströms) et les rayons biotiques (de longueur d'onde supérieure à 3.000 Angströms).

L'irradiation des plantules dure de une à quelques heures ; la distance des sujets au brûleur est en moyenne de 30 centimètres. Des durées plus faibles peuvent également amener les mêmes résultats : on ne peut pas préciser, en effet, l'énergie qu'il est nécessaire d'appliquer sur les plantules. Ces dernières sont placées au moment de l'irradiation dans des conditions telles qu'elles ne puissent subir aucune dessiccation du fait de la chaleur dégagée par la lampe, ou de la ventilation énergique dont on fait usage pour chasser l'ozone produit en abondance dans l'air sous l'influence des rayons ultra-violet.

Les parties aériennes sont seules irradiées.

Nous avons alors pu faire les constatations suivantes :

Immédiatement après l'irradiation et même quelques heures après, aucun